

ARCEAUX

Sublimer
le patrimoine,
créer une
nouvelle place
à vivre



 **MONTPELLIER CHANGE POUR VOUS**

Altémed
AVM SERM S&M

M
Montpellier


Montpellier
métropole

Retour sur l'exposition présentée place Max Rouquette

» En préfiguration des travaux d'embellissement de ce site emblématique du patrimoine montpelliérain, la place Max Rouquette a fait l'objet, à l'été 2023, d'une phase d'aménagement transitoire destinée à tester les futurs usages et les futures ambiances (végétalisation, guinguette, jeux, assises, etc.) de cet espace public réinventé. Une exposition in situ a accompagné cette transformation progressive des lieux. Elle a été l'occasion de retracer l'histoire de la place, de présenter sa transformation à venir et ses futurs aménagements.



Ce livret restitue le contenu de cette exposition proposée au public de juillet 2022 à février 2024.



Étendre et redonner son éclat au cœur de métropole



Sublimer le patrimoine, créer une nouvelle place à vivre



Site patrimonial d'exception, Les Arceaux participent de l'image de la ville et disent la vision que l'on a de Montpellier. Lieu d'agrément et de promenade conçu dans le prolongement du Peyrou, la place - qui ne portait pas encore le nom de Max Rouquette - a longtemps accueilli foires et festivités avant d'être transformée en parking dans les années 1960.

Un demi-siècle plus tard, ces espaces emblématiques méritent d'être rénovés et embellis pour **redonner son éclat au cœur de notre cité devenue métropole; un cœur qui s'étend désormais des Arceaux aux Rives du Lez** et que nous voulons toujours plus accueillant, accessible et dynamique.

C'est le sens du projet qui se concrétise aujourd'hui; un projet nourri des idées et propositions qui sont ressorties de la concertation engagée dès 2021.

Après l'apaisement de la rue Saint-Louis, le projet majeur d'embellissement de la place Max Rouquette et de ses abords marque une nouvelle étape dans la transformation du quartier des Arceaux.

Rendue aux piétons et pensée à hauteur d'enfants, rafraîchie par l'eau et la végétation, reliée aux écoles, au marché et aux commerces, animée par un kiosque et des jeux, dotée d'une station de BusTram, elle redeviendra demain un lieu à vivre pour les habitants du quartier comme ceux de la métropole.

Résolus à adapter la ville au réchauffement climatique, nous avons pris l'engagement de planter 50 000 arbres et de multiplier les îlots de fraîcheur. Il sera tenu. À partir du premier trimestre 2024, démarreront les travaux d'une grande rénovation qui donnera, à l'horizon 2025, un nouveau visage aux Arceaux.

En préfiguration, l'installation transitoire dans laquelle vous vous trouvez est l'occasion d'une première forme de réappropriation de la place, à la fois ludique et artistique. C'est aussi l'occasion, au travers de cette exposition, de vous présenter l'histoire des lieux et les transformations à venir.

Des transformations dont nous voulons que le plus grand nombre soit partie prenante.

Montpellier change pour vous et avec vous.



Michaël Delafosse
Maire de Montpellier,
Président de Montpellier
Méditerranée Métropole

Sublimer le patrimoine, créer une nouvelle place à vivre

Vue de Montpellier et des Arceaux



Un projet concerté et co-construit

Depuis mai 2021, un groupe de travail accompagne la transformation du quartier.

Composé de représentants d'associations, de commerçants, d'habitants volontaires, de représentants des écoles, il a proposé des idées et relayé des attentes (en tenant compte des contributions publiées sur la plateforme participer.montpellier.fr) pour améliorer l'environnement du quartier et sa qualité de vie.

Les conclusions de cette concertation ont été communiquées à l'équipe de concepteurs du projet d'espaces publics des Arceaux (conduite par l'agence de paysage BASE) afin qu'elles guident leur travail de définition des orientations d'aménagement du quartier; en particulier la place Max Rouquette et ses abords qui seront l'objet de la première phase de travaux.

Associés aux réflexions en continu depuis le début de la démarche, les acteurs du quartier seront régulièrement sollicités tout au long de la réalisation du projet.

Printemps 2021 : Réunion du Groupe de Travail Habitants.
Des temps de visite et d'échanges pour guider la définition du projet.



5 octobre 2022 : une 3^e réunion publique pour partager les grandes orientations du projet.



Plus de 450 contributions et avis publiés sur la plateforme participative.

Estelle - 23 juin 2021, 00:19



Bonjour.
Plusieurs points importants pour le quartier : apaiser la circulation du boulevard des arceaux et de la rue d'Assas. Depuis le sud du quartier, il n'y a pas vraiment d'itinéraire sécurisé pour permettre aux collégiens d'aller au collège Camille Claudel en vélo ou en trottinette. Par rapport au vélo, il serait intéressant de mettre en place des garages à vélo sécurisés comme il en existe sous forme de grosses boîtes que les résidents peuvent louer au mois ou à l'année. Le stationnement des vélos dans les appartements ou les petites maisons n'est pas toujours possible.



j'aime



Annélia - 05 janvier 2023, 09:07

Belle idée de redonner vie à cette belle place ! Mais le projet est très minéral ! Nous avons besoin d'ombre, de fraîcheur !!! Et nous en aurons de plus en plus besoin. Alors pourquoi ne pas végétaliser cette place, et ne pas y installer fontaines, jeux d'eau pour enfants...
Redonnons véritablement vie à cette place ! Montpellier, une ville inventée, alors soyons créatifs et gardons en tête qu'une place publique est un espace de partage où l'on s'arrête pour y passer un moment convivial.



Un grand projet phasé dans le temps

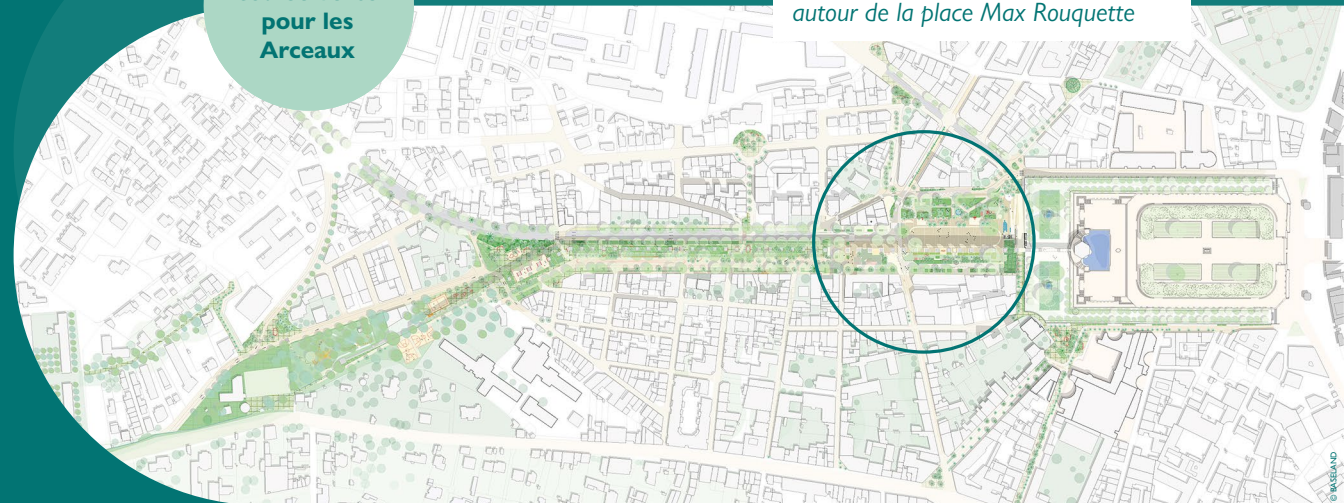
» Trois phases d'aménagement

Première phase dans la réalisation d'une grande coulée verte le long du Boulevard des Arceaux depuis les escaliers du Peyrou jusqu'au square du Maquis Bir-Hakeim, la place Max Rouquette fera l'objet de travaux de transformation dès le premier trimestre 2024 pour être rendue au public au second semestre 2025. Le parvis des écoles quant à lui sera traité dans une deuxième phase en 2026.

L'aménagement paysager de la promenade Laure Moulin sera réalisé dans une troisième phase à partir de 2027.

Une grande coulée verte pour les Arceaux

Une première phase d'aménagement autour de la place Max Rouquette



Jun 2023: installation des modules temporaires devant les écoles par le Collectif Parenthèse

» Un premier temps de préfiguration

Avant le lancement des travaux et l'embellissement de la place, la transformation des lieux s'amorce progressivement. Dès l'été 2023 et jusqu'au début des opérations d'aménagement, un espace d'animation temporaire s'installe.

Pour préfigurer de nouveaux usages, donner toute sa place au jeu et permettre aux enfants de se réappropriés les lieux, des équipements ludiques en bois leur sont dédiés, tout comme la fresque éphémère qui serpente le long de l'aqueduc.

En complément, le parvis des écoles est équipé de petits gradins conçus en concertation avec la communauté éducative pour expérimenter de nouvelles façons de faire la classe « hors les murs ».

🍃 **La place Max
Rouquette au fil du temps,
l'histoire et le patrimoine**

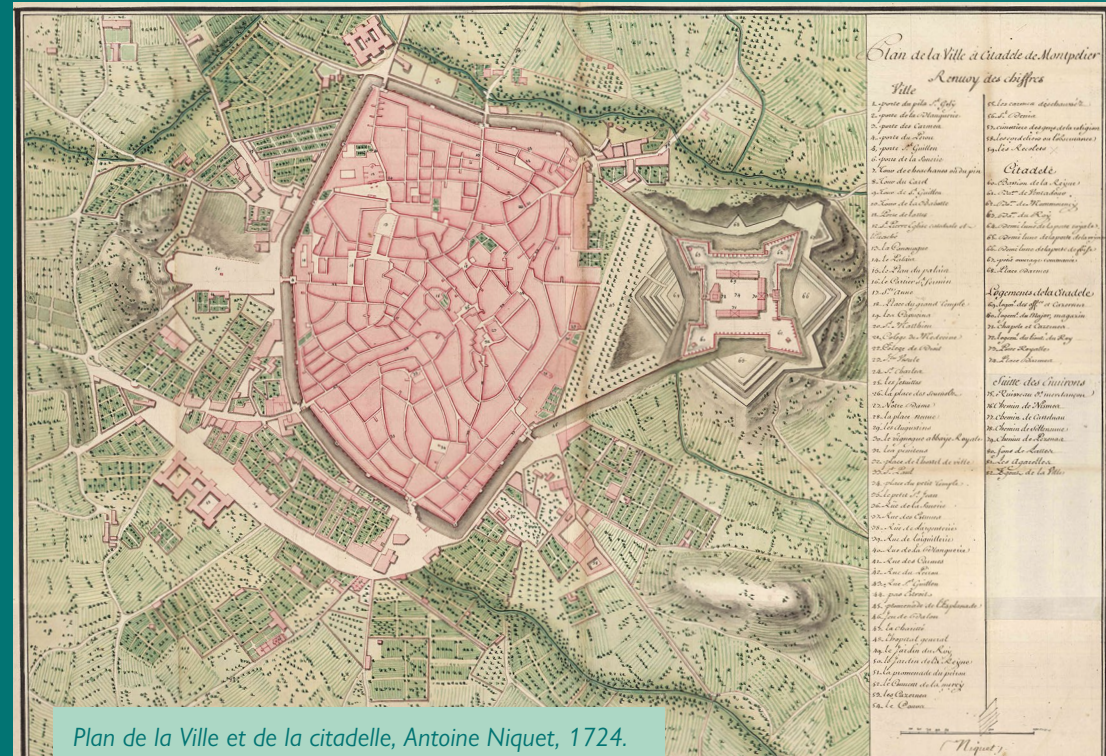


Le Peyrou: une promenade, hors les murs de la ville, pour affirmer la puissance du pouvoir royal

À la fin du XVI^e et au début du XVII^e siècles, les guerres de religion déchirent la population montpelliéraine. La ville subit de nombreuses destructions. Le siège de 1622 met un terme à la fronde. Nicolas Lamoignon de Basville, Gouverneur du Languedoc, met en scène la puissance du souverain Louis XIV par la construction d'églises, de casernes, de voies de circulation, et par l'implantation de la statue du souverain, au cœur des villes, à l'image des places royales de Bordeaux, Dijon, Lyon...

Pour l'accueillir, une promenade est ainsi aménagée à l'ouest de Montpellier sur la colline du Puy Arquinel, dès 1685, hors les murs, au milieu des vergers. C'est là une spécificité toute particulière en France d'une grande inconvenance, que de positionner cette statue à la campagne, révélant la résistance des Consuls au pouvoir royal. L'ancienne porte du Peyrou est reconstruite à la manière d'un arc de triomphe, en 1691-1692, et donne accès à la ville.

C'est à partir de cette promenade que se développeront, aux XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles un programme architectural d'une ampleur inégalée, regroupant places, aqueduc, château d'eau, avenues... donnant naissance à l'actuel Peyrou et au futur quartier des Arceaux.



Plan de la Ville et de la citadelle, Antoine Niquet, 1724.
Conservé au Musée des Plans-reliefs de Paris, cote D44

La porte du Peyrou vers 1700

Cette peinture présente la promenade, telle qu'elle pouvait être de sa création jusqu'à l'arrivée de la statue équestre en 1718: véritable belvédère, avec les Cévennes en toile de fond, simple espace sans végétation, nécessitant un aplanissement préalable. La nouvelle porte du Peyrou est insérée dans les remparts de la ville.



Peinture anonyme, la porte du Peyrou vers 1700

L'aqueduc des Arceaux, un ouvrage exceptionnel

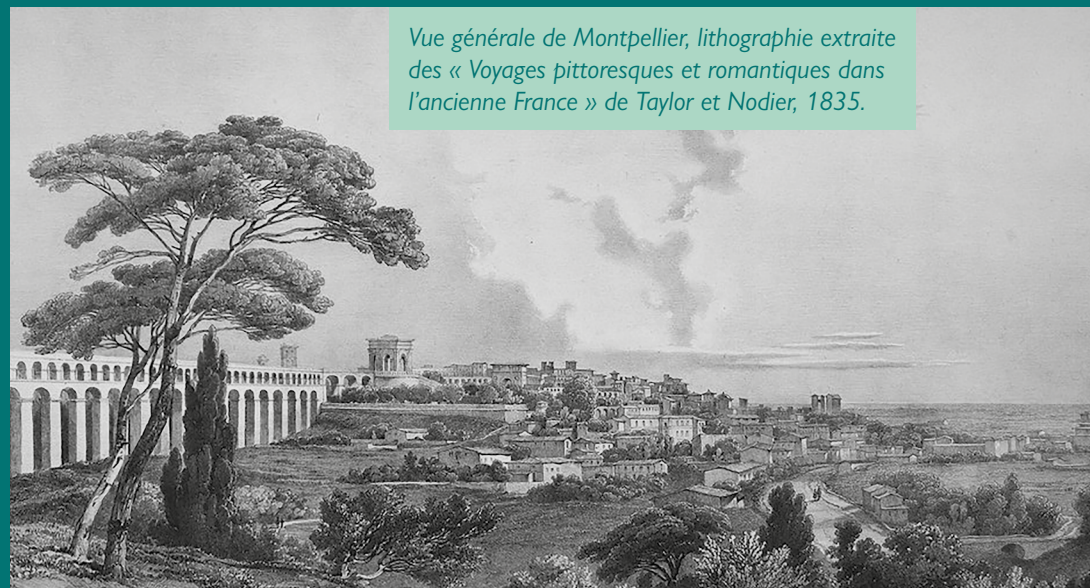
La première pierre est posée le 13 juin 1753. Douze années plus tard, en 1765, quatorze kilomètres de canalisation étaient posés, **alimentant en eau les fontaines de la ville intramuros.**

Le projet était très attendu et répondait :

- Aux besoins d'une **population en pleine croissance** (puits, citernes ne suffisaient plus) ;
- Aux espérances d'une **gestion maîtrisée des foyers d'incendie**, procurant une plus grande sécurité aux habitants ;
- À **l'amélioration de l'hygiène publique** de la cité.

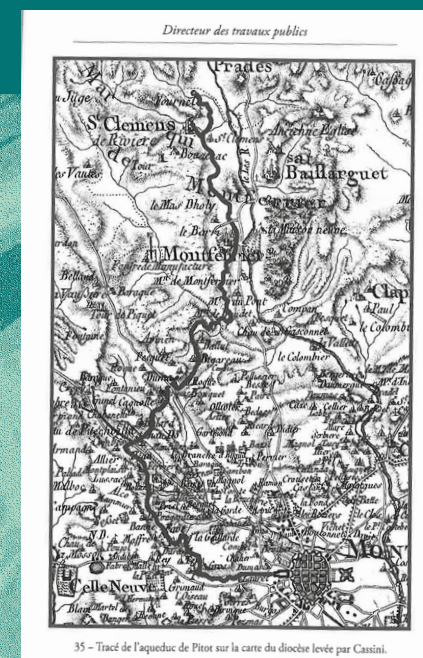
L'eau, collectée depuis la source du Boulidou à Saint-Clément-de-Rivière, circule dans une canalisation enterrée, les différentes dépressions étant franchies par des arches.

La partie la plus spectaculaire reste la **traversée du vallon du Peyrou**, dite des « arceaux ».



Vue générale de Montpellier, lithographie extraite des « Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France » de Taylor et Nodier, 1835.

Carte de Cassini extraite de l'ouvrage de Louis Gabard « Henri Pitot, un académicien et constructeur languedocien au cœur du Siècle des Lumières. »



35 - Tracé de l'aqueduc de Pitot sur la carte du diocèse levée par Cassini.



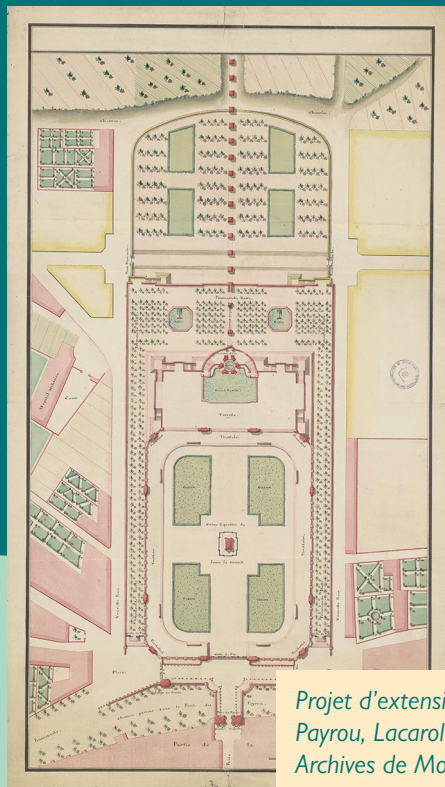
14 km
de canalisations

820 m
d'aqueduc

12 ans
de travaux

Naissance du quartier des Arceaux au cours du XIX^e siècle

L'histoire retiendra que les sites du Peyrou et des Arceaux, sont un enchaînement de campagnes de travaux, qui vont façonner, à différentes époques, l'ensemble monumental et le quartier.



Projet d'extension des jardins du Peyrou, Lacarole.
Archives de Montpellier, Il 768

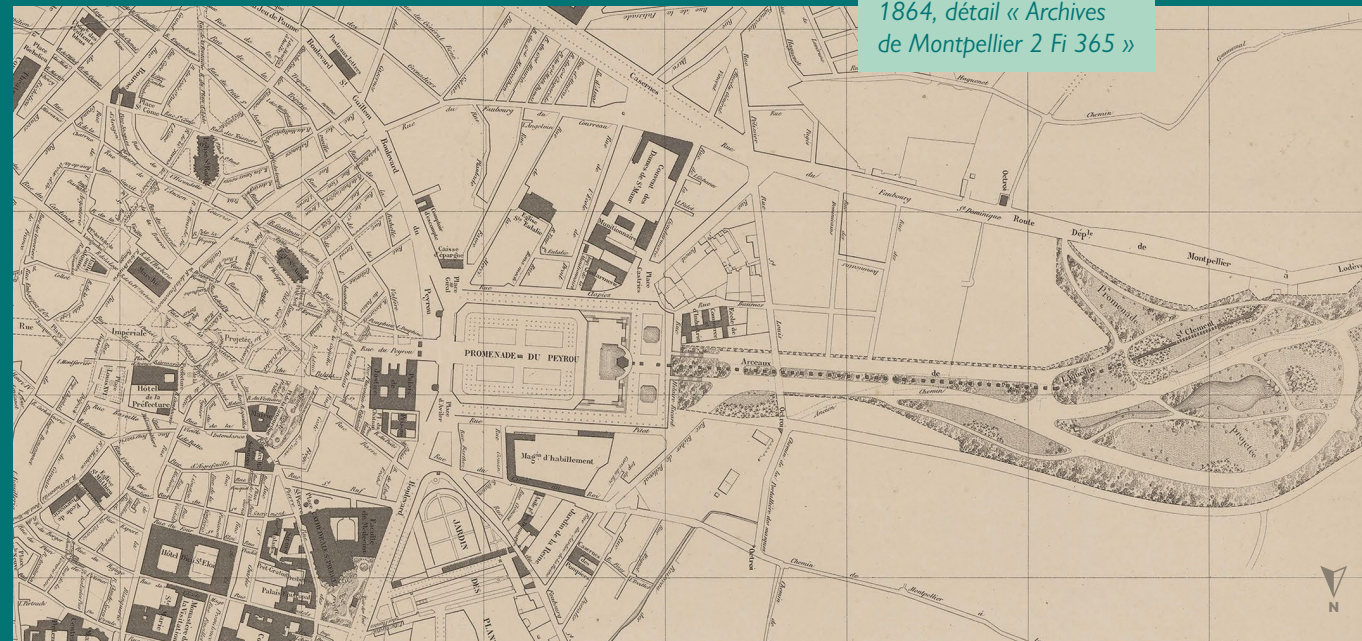
Il fallut près de deux siècles pour voir l'achèvement de la **Place royale**, l'année de l'avènement de Louis XVI en 1774. En effet, très vite après la construction de l'aqueduc, en 1765, Giral prolonge l'aqueduc de 3 arcades pour aboutir au Peyrou, et élever avec Donnat le **château d'eau**, à la manière d'un temple antique, terminé en 1768. Plusieurs propositions seront étudiées pour l'aménagement de la place, autour de la **statue équestre de Louis XIV**, le débat portant sur une place fermée, urbanisée, ou ouverte sur la nature.

Le parti retenu est celui d'un terre-plein central, cantonné sur 3 faces par des promenades basses en terrasse, accessibles par de larges emmarchements.

Plusieurs propositions (jamais réalisées) prolongent et ouvrent la place du Peyrou vers l'ouest, pour qu'elle puisse être traversée, et aménagent les terrains limitrophes en contrebas. Escaliers multiples, gradins... figurent sur différents plans.

Au Second-Empire, la ville franchit une nouvelle étape, **vers la modernité**. Embarcadères, banques, grands magasins, mais aussi parcs, avenues... modifient considérablement sa physionomie. Les terrains proches de l'écusson sont lotis, les rues tracées. L'architecte Jean Cassan dessine **deux boulevards de part et d'autre des Arceaux** en 1860, plantés de 187 platanes en 1874. À l'extrémité de l'aqueduc un **jardin à l'anglaise** est imaginé, avec pièce d'eau. Des voies perpendiculaires à la route de Lodève sont dessinées.

Un gymnase-salle d'armes est construit sous le Peyrou en 1877 par Charles Lacarole, détruit en 1997.



1864, détail « Archives de Montpellier 2 Fi 365 »

La place Max Rouquette au fil du temps : les usages



Un lieu de foires, de promenade à la fin du XIX^e siècle

De 1837 à 1900, deux fois par an, pour une durée de 2 jours, le lundi après Pâques et le lundi après la Toussaint, le fameux marché aux chevaux et aux charrettes, se tient sur le Champ de Mars à proximité de l'Esplanade.

En 1896, année de l'exposition nationale, le marché se tiendra pour la première fois sur l'actuelle place Max Rouquette. L'aménagement du Champ de Mars en jardin public au début du XX^e siècle institue son déplacement aux Arceaux.

En 1901, une journée de foire supplémentaire a été accordée en février. Elle sera surnommée « **la foire aux ânes** » avant d'être à nouveau transférée vers le quartier de la Mosson.

Quelques arbres agrémentaient le site.

Archives de Montpellier



La promenade des Arceaux au début du XX^e siècle, Archives de Montpellier



Un lieu de fêtes foraines, de jeu de tambourin...

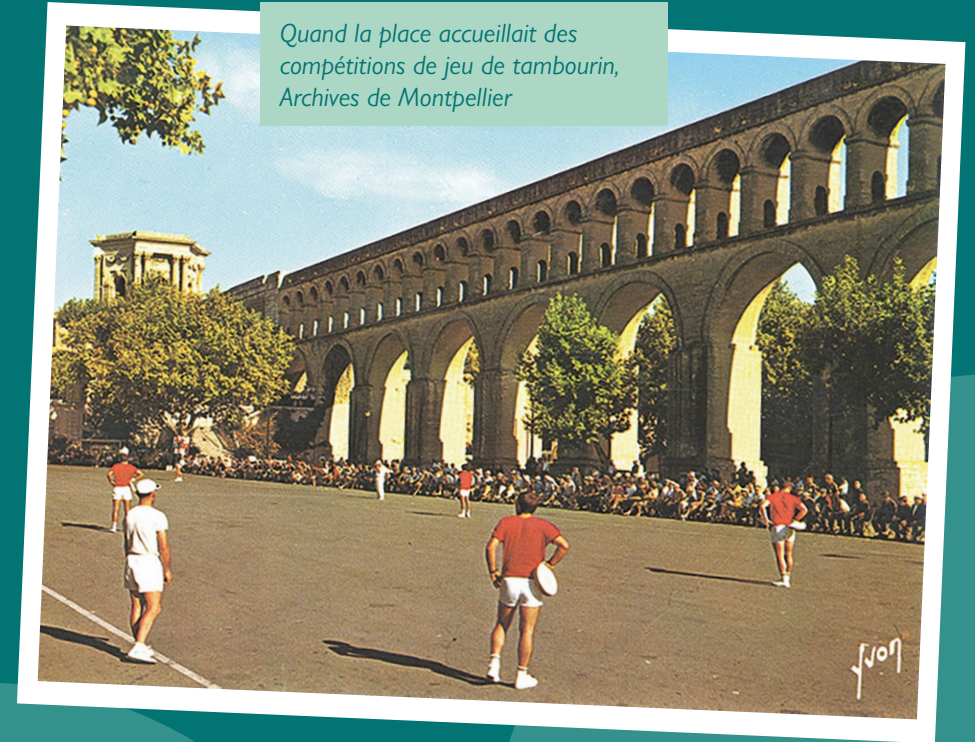
La pratique du jeu de ballon, sur un terrain en contrebas du mur de l'Esplanade, remplacé par la gare et le square de Palavas, disparaît dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Ce jeu se jouait à 5 contre 5 sur un terrain très long. Les premiers tambourins sont fabriqués à Mèze en 1861, donnant naissance au **jeu de tambourin**, très populaire en Languedoc. À Montpellier, il fallut trouver un terrain assez vaste.

Max Rouquette a œuvré pour relancer à la fin des années 1930 la pratique de ce sport, et organiser des matches.

Il décida en 1939 de créer la Fédération Française du jeu de Balle au Tambourin. Les Arceaux ont offert un cadre majestueux à cette pratique sportive.



Jeu de boule devant l'ancienne salle d'armes, Archives de Montpellier



Quand la place accueillait des compétitions de jeu de tambourin, Archives de Montpellier



1990: quand la place accueillait la fête foraine

... puis un parking.

Dans les années 70-80, la voiture prend une place de plus en plus importante dans les villes, les terrains de jeu se transformant en parkings.

Le 25 juillet 2005, la Ville de Montpellier honore la mémoire de celui qui marqua de son empreinte la vie de ce lieu emblématique.

La place des Arceaux devient place Max Rouquette.

10 & 11 novembre 2012 - L'incroyable ZAT des Arceaux

Deux jours de spectacles, de performances, de débats et de fêtes autour de deux thèmes liés à l'histoire et à la vie du quartier: **résistances et réjouissances!**

Réjouissances: car dans ce « quartier des bons vivants », entre le marché, les commerçants et les terrains de pétanque, on cultive un certain art de vivre.

Résistances: parce que l'aqueduc des Arceaux garde trois souvenirs de la Résistance qui ont conduit à s'interroger sur ce qu'il en est en ce début du XXI^e siècle de l'esprit de résistance. « **Créer, c'est résister!** », écrivait le philosophe Gilles Deleuze. « **Résister, c'est créer!** » lui a répondu le résistant amoureux de poésie Stéphane Hessel. Cette ZAT des Arceaux en avait apporté la démonstration, en rassemblant un beau bouquet de formes artistiques portées par une réjouissante énergie créative. Une dizaine d'années plus tard, elle est encore dans toutes les mémoires.

Un kakémono de la ZAT au pied de l'aqueduc des Arceaux.



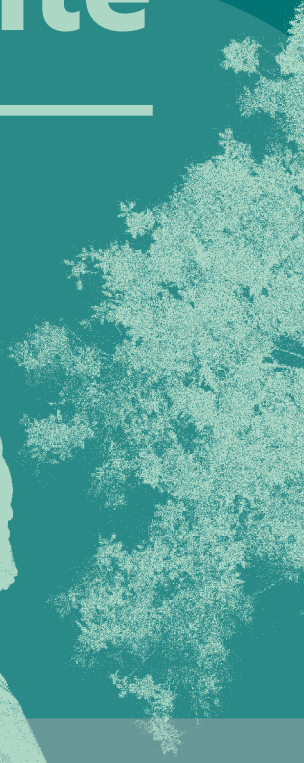
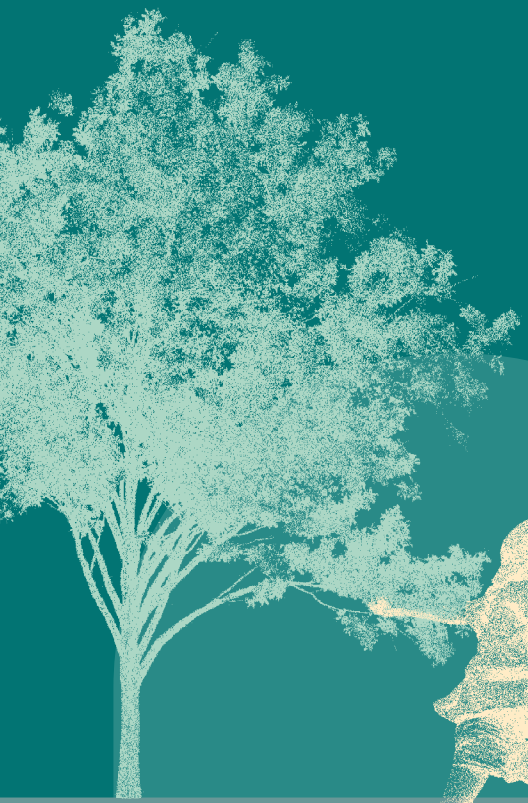
Le balZAT de la ZAT des Arceaux avec la compagnie KomplexKpharnaüM



La Kermesse pyrotechnique et culinaire de la compagnie La Machine.



 **Les figures emblématiques du site**



Max Rouquette : une vie au service de la langue et de la culture occitanes

« Tornatz-me los lausièrs,
emai los olmes ; tornatz-me
l'ombra verda dau matin, tornatz-
me l'aiga umila que risiá dins l'ombra
cruvelada de solelh. Tornatz-me lo
silenci de la tèrra. E l'alèn enveirent
de la prima. Tornatz-me lo silenci
dels aucèls e l'espèra pacienta de la
sèrp. (...) Tornatz-me las cerièras
dau bonur, la set qu'aviái de tota
lutz, e lo linde de mon agach, ambe
l'inocèncía dau còr. »

« Rendez-moi les lauriers, et aussi les ormes ;
rendez-moi l'ombre verte du matin, rendez-
moi l'eau humble qui riait dans l'ombre
tamisée du soleil. Rendez-moi le silence de
la terre. Et le souffle enivrant du printemps.
Rendez-moi le silence des oiseaux et l'attente
patiente du serpent. (...) Rendez-moi les
cerises du bonheur, la soif que j'avais de toute
lumière, et la pureté de mon regard avec
l'innocence du cœur. »

Extrait de « Poèmes de pròsa »,
Fédérop, 2008

Max Rouquette (1908-2005), qui donne son nom à cette place des Arceaux, est né à Argelliers, dans la garrigue, au nord-ouest de Montpellier. **Son œuvre est riche, marquée par la poésie, la prose et le théâtre.** L'occitan, langue de son enfance, omniprésente dans ses écrits, traduit tout l'attachement de l'écrivain à ses terres d'origine. La culture et la langue du monde rural lui inspirent des textes universels.

Défenseur de cet héritage, il fut aussi un fin connaisseur de l'âme humaine, observée depuis ses fonctions de médecin de campagne. Son cycle de nouvelles Verd Paradis rend compte des joies et des drames des humains comme des animaux, tous ayant la même importance à ses yeux.

Ses poèmes parlent de chemins, de bruyères roses, d'oiseaux, d'herbes, d'araignées, de vents et de vagabonds de passage : tous les sujets y prennent une dimension cosmique.

» Max Rouquette et la nature méditerranéenne

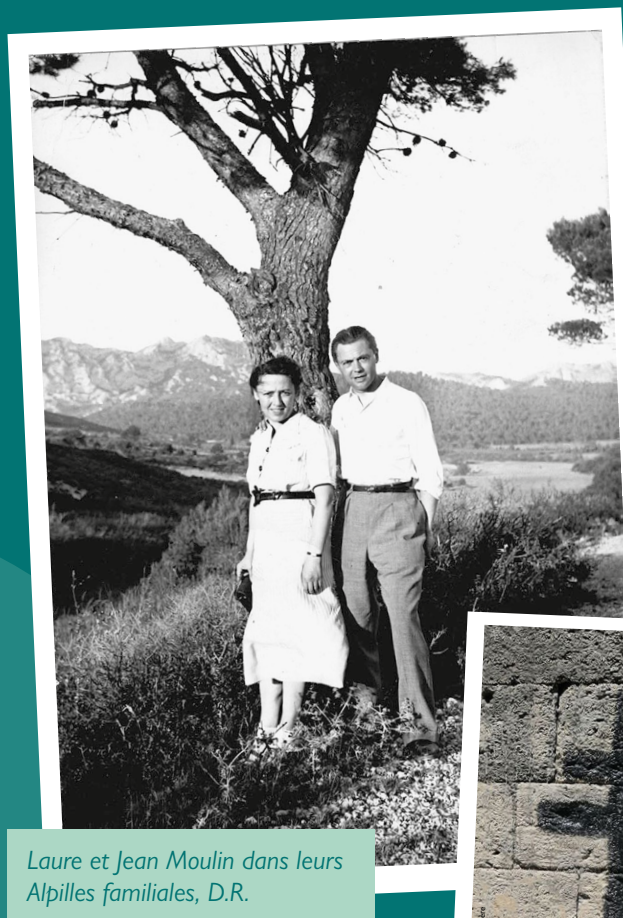
La garrigue est essentielle à Max Rouquette. Son enfance à l'air libre et sa pratique de la chasse le nourrissent. Toutes les manifestations de la nature lui sont familières, de ses bruits à ses odeurs, de ses mystères à ses chants. Elles animent sa curiosité.

Lorsqu'il quitte cette garrigue qui le fascine tant, il est capable d'apprécier la ville et ses écrins verts : la fraîcheur des platanes du Peyrou et la paix du Jardin des Plantes, où il va souvent méditer.

Max Rouquette et ses trois chiens



Un lieu de résistance incarné par Laure et Jean Moulin



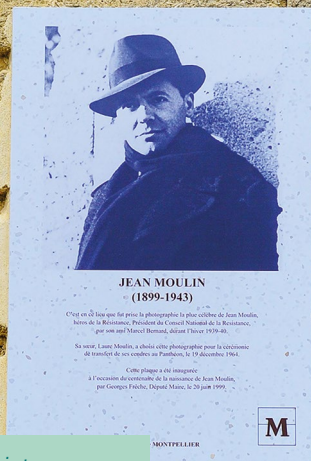
Laure et Jean Moulin dans leurs Alpilles familiales, D.R.

Frère et sœur très proches l'un de l'autre, Laure et Jean Moulin s'installent dès 1917 à Montpellier pour leurs études.

Un chemin de mémoire

Ce chemin part du portrait de Jean Moulin, l'unificateur de la Résistance, dans les jardins du Peyrou, se prolonge par la promenade Laure Moulin et s'achève à hauteur de la croix de Lorraine, gravée dans un mur par des étudiants durant les heures sombres, à hauteur de la Cité universitaire des Arceaux.

Plaque commémorative de Jean Moulin – Jardins du Peyrou



Croix de Lorraine peinte au gou-dron, boulevard des Arceaux



Laure Moulin, une vie d'engagements

« Nous lui avons dédié cette promenade non pas parce qu'elle est la sœur de Jean Moulin, mais parce qu'elle est une figure d'engagement dans notre ville et pour notre pays.

Laure Moulin a œuvré au mouvement de l'armée des ombres. Elle a travaillé avec son frère et elle aussi connaissait les secrets de la Résistance. Elle a participé au travail des réseaux tout comme elle a fait paraître le livre posthume de Jean Moulin « Premier combat ».

Nous aurions pu choisir une école, mais nous avons préféré faire preuve de cohérence mémorielle et mettre en lumière ses activités et ses combats pour notre ville et notre pays. Elle a été un peu oubliée. Nous devons corriger cela. »

Michaël Delafosse
Maire de Montpellier
Président de Montpellier Méditerranée Métropole

Discours prononcé lors de l'inauguration de la promenade Laure Moulin, le 27 mai 2023, pour la journée nationale de la Résistance.



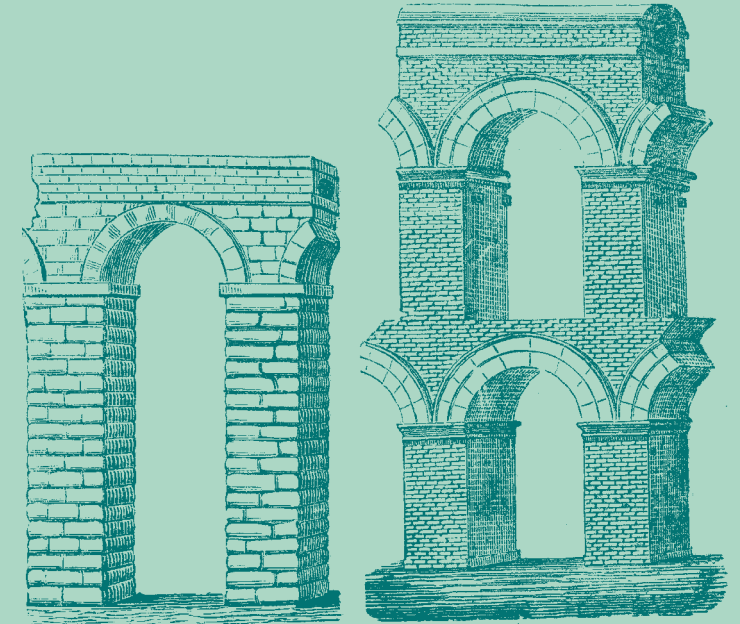
Henri Pitot, le père de l'aqueduc des Arceaux

Natif du Gard, Henri Pitot (1695-1771), l'architecte des Arceaux, est un modèle d'autodidaxie. Alors qu'il est jeune pensionnaire de l'Académie des sciences, **il invente un outil encore utilisé en aéronautique aujourd'hui: le « tube de Pitot »**, qui mesure la vitesse des eaux courantes et du sillage des vaisseaux.

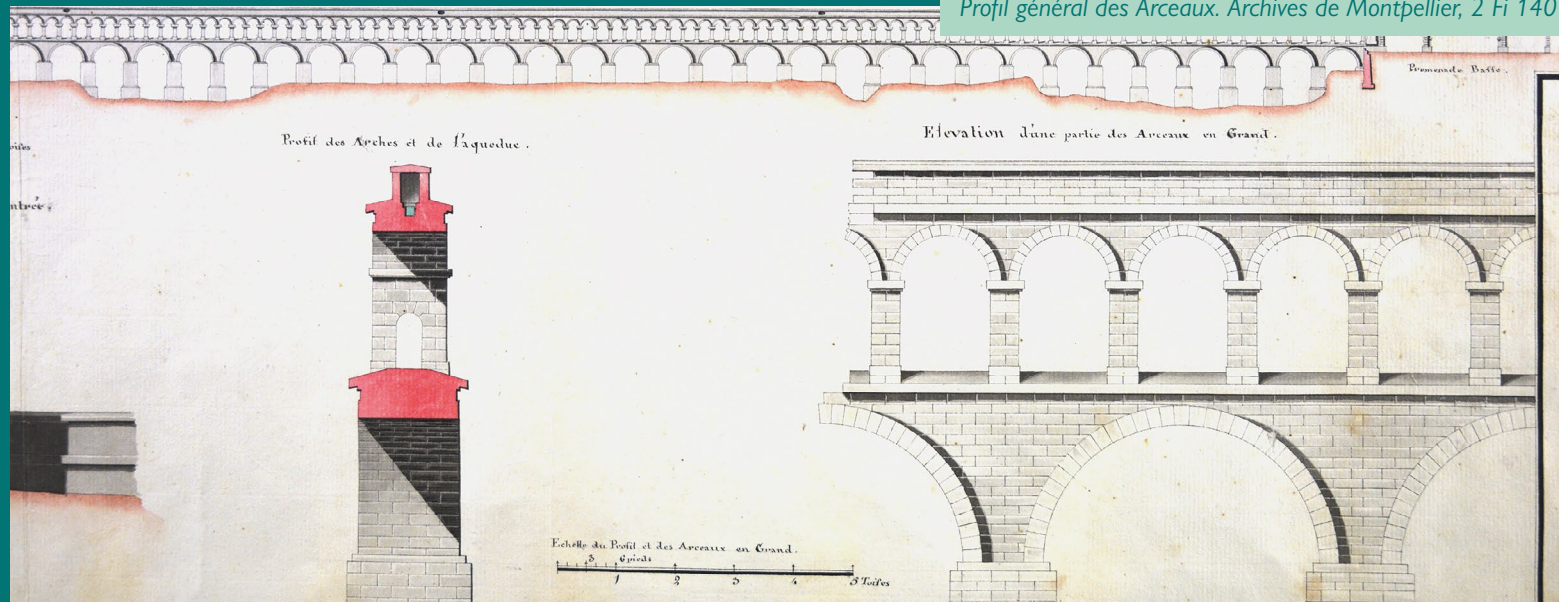
Ingénieur émérite, il assure à partir de 1740 le ravitaillement en eau de Montpellier et prend la direction des travaux de l'aqueduc. Le chantier donne naissance au chef-d'œuvre architectural que l'on connaît aujourd'hui. **Henri Pitot réalisera aussi l'aqueduc de Carcassonne et le pont accolé au Pont du Gard.**



Portrait d'Henri Pitot, Musée du Vieux-Montpellier, D 2011.0.97



Profil général des Arceaux. Archives de Montpellier, 2 Fi 140





Une place au cœur de métropole



Une nouvelle place pour sublimer un patrimoine d'exception

La future place Max Rouquette dans son contexte patrimonial.
Image d'intention.



» Une terrasse intermédiaire

Traitée sous la forme d'une terrasse intermédiaire entre les jardins du Peyrou et la place Max Rouquette, la rue Hilaire Ricard offrira à la fois des vues sur les monuments et un nouveau lien piéton confortable vers l'Écusson.

» Des gradins pour profiter du paysage

En articulation avec les escaliers existants qui seront conservés, des gradins végétalisés seront aménagés et dotés de rampes en pente douce à la fois pour profiter du paysage et améliorer la circulation des personnes à mobilité réduite.

» Deux jardins autour d'un espace central

Composée autour d'un espace central traité en pierres naturelles et équipé pour accueillir des événements à l'échelle du lieu, la place développera deux jardins pensés à hauteur d'enfants ; l'un au nord au contact de la station de BusTram, l'autre au sud de l'aqueduc formé de salons de fraîcheur.

» Une place déployée vers la rue Marioge

L'ambiance de la place sera déployée en direction du parvis des écoles et reliée à la rue Marioge par des aménagements continus donnant la priorité aux piétons ; des aménagements paysagers destinés à être prolongés à terme le long de la promenade Laure Moulin.



Une nouvelle place à vivre

L'intention est de proposer une grande variété d'usages, des lieux agréables à vivre en toutes saisons, des espaces publics conviviaux favorisant la rencontre des générations et des publics sur une place à même d'accueillir à nouveau des événements tout en accompagnant les pratiques qui rythment le quotidien.

» Une place pensée à hauteur d'enfants

Le parvis des écoles sera aménagé en concertation pour permettre de faire la classe « hors les murs ». De multiples jeux, dont une part sera accessible aux enfants en situation de handicap, viendront animer les jardins et offrir des parcours de découverte. Le terrain de sport actuellement clôturé sera remplacé par des équipements ouverts sur la place.

» Un lieu actif et attractif

L'espace central sera équipé pour recevoir des animations et des événements à caractère culturel (cinéma en plein air, spectacle de danse, etc.), sportif (départ de course à pied, etc.) ou commercial (marché thématique, etc.). Une programmation sera pensée en cohérence avec la vie du quartier et l'environnement de la place.

» Un kiosque intégré aux gradins végétalisés

Un kiosque sera intégré à la conception des grands gradins végétalisés. Il accueillera une activité de restauration saisonnière et sera doté de terrasses pour animer la place à proximité de la station de BusTram.



La future place Max Rouquette vue depuis la rue Hilaire Ricard.
Image d'intention.



Une offre de mobilité démultipliée

Pour se déplacer mieux et autrement, sans polluer, la Métropole s'engage et accélère la transition vers les mobilités décarbonées. Un investissement sans précédent est réalisé pour renforcer l'offre de transport et améliorer l'accessibilité au cœur de la métropole.

Dès le 21 décembre 2023, la gratuité totale des transports en commun pour tous les habitants sera effective.



Les futures rames de la ligne 5 sur le boulevard Henri IV.
Image d'intention.

» Tramway : la ligne 5 arrive au Peyrou

Avec l'arrivée de la ligne 5 sur le boulevard Henri IV et au Peyrou, le centre-ville bénéficiera en 2025, en complément de la ligne 4 actuelle, d'une desserte tramway et d'une accessibilité renforcées entre les Arceaux et l'Écusson.

» BusTram : deux nouvelles lignes au cœur des Arceaux

100 % électriques, plus confortables et plus fréquents, les BusTram se déploieront avec un réseau de 5 lignes à partir de 2026. Les lignes 3 et 5 desserviront le cœur des Arceaux par la place Max Rouquette où sera aménagé rue Paladilhe un lieu d'échanges et de correspondances qui leur sera réservé.



Le BusTram 3 place Viala devant SupAgro. Des aménagements au bénéfice des bus et des vélos.
Image d'intention.

La rue Saint Louis apaisée.
Image d'intention.



» Un réseau cyclable plus sûr et continu

Itinéraire cyclable sécurisé, l'Anneau Vélo permet la continuité des Vélolignes autour du centre-ville. Aux Arceaux, il reliera le Verdanson à Gambetta par les rues Bonnard, Gerhardt, Doria, Saint-Louis.

Place Max Rouquette, son insertion respectera la configuration des lieux et leur usage prioritairement piéton.

» Une offre de stationnement optimisée

Programmée début 2024, la suppression du parking des Arceaux s'accompagne d'un plan d'actions pour favoriser l'usage du parking Pitot-Arceaux, aujourd'hui sous-occupé.

Au plus près des commerces, des zones de stationnement « 30 minutes gratuites » ont déjà été créées et seront complétées en fonction des aménagements.

Une évolution de la tarification pour inciter à la rotation des véhicules a été engagée, avec un objectif : offrir plus de créneaux de stationnement.

Verd paradis : une place méditerranéenne fertile



Une nouvelle place jardin

En réponse aux attentes exprimées lors de la concertation en faveur d'une forte végétalisation des espaces publics, l'une des ambitions du projet de rénovation et d'embellissement de la place Max Rouquette consiste à créer une nouvelle place jardin composée d'espaces d'agrément où profiter de la nature en ville, de lieux de fraîcheur où jouer et se reposer, de sols perméables pour laisser passer l'eau et favoriser la biodiversité.

» **Une nouvelle place jardin au service d'un objectif majeur : adapter la ville au réchauffement climatique. Et d'un engagement : planter 50 000 arbres dans la ville.**

Hommage à l'univers de Max Rouquette, « Verd Paradis » c'est la figure d'une place méditerranéenne fertile. Une grande continuité verte le long du chemin de l'eau qui relie la garrigue au Peyrou.

À proximité de la station de BusTram, le nord de la place accueillera une lisière densément plantée où seront insérées des aires ludiques et sportives. Les gradins dominant la place seront également végétalisés et agrémentés d'une fontaine d'eau vive.

Au sud de l'aqueduc, des salons de fraîcheur, plantés et équipés de jeux, compléteront la composition ; ces deux espaces arborés venant encadrer le centre de la place matérialisé par l'emprise symbolique d'un terrain de jeu de tambourin.



*L'ambiance recherchée pour les salons de fraîcheur au sud de l'aqueduc.
Image d'intention.*

La stratégie végétale

L'ambition est de permettre la naissance d'une **place méditerranéenne fertile**, un renouvellement progressif du paysage, plus résilient et acclimaté : en favorisant la conservation des platanes patrimoniaux - selon leur état sanitaire et mécanique - en veillant aux conditions d'accueil des nouveaux arbres sur la place, composant des strates diversifiées afin de **maximiser l'effet de fraîcheur** dans les espaces jardin.

Les sols seront largement plantés ou couverts de revêtements poreux quand cela est possible.

Le choix porte sur une palette végétale méditerranéenne adaptée à la fois au contexte patrimonial de ce site d'exception et aux effets du réchauffement climatique marqués par la sécheresse estivale couplée aux fortes chaleurs : un **feuillage persistant** en majorité, complété d'essences à feuillage caduc, permettant au soleil de pénétrer les espaces l'hiver, garantissant une **saisonnalité des usages** sur la place tout en composant avec les couleurs, les senteurs, les feuillages par saison.

Renouvellement et diversification du patrimoine arboré à terme.

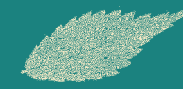
» Les essences d'arbres et d'arbustes envisagées



Celtis australis
Micocoulier



Punica granatum
Grenadier



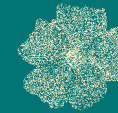
Zelkova carpinifolia
Zelkova



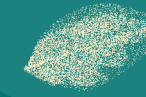
Acer monspessulanum
Érable de Montpellier



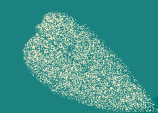
Choysia ternata
Oranger du Mexique



Cistus x aguilari
Ciste d'Aguilar



Ligustrum Ibot
Troëne ibota



Osmanthus burkwoodii
Osmanthe

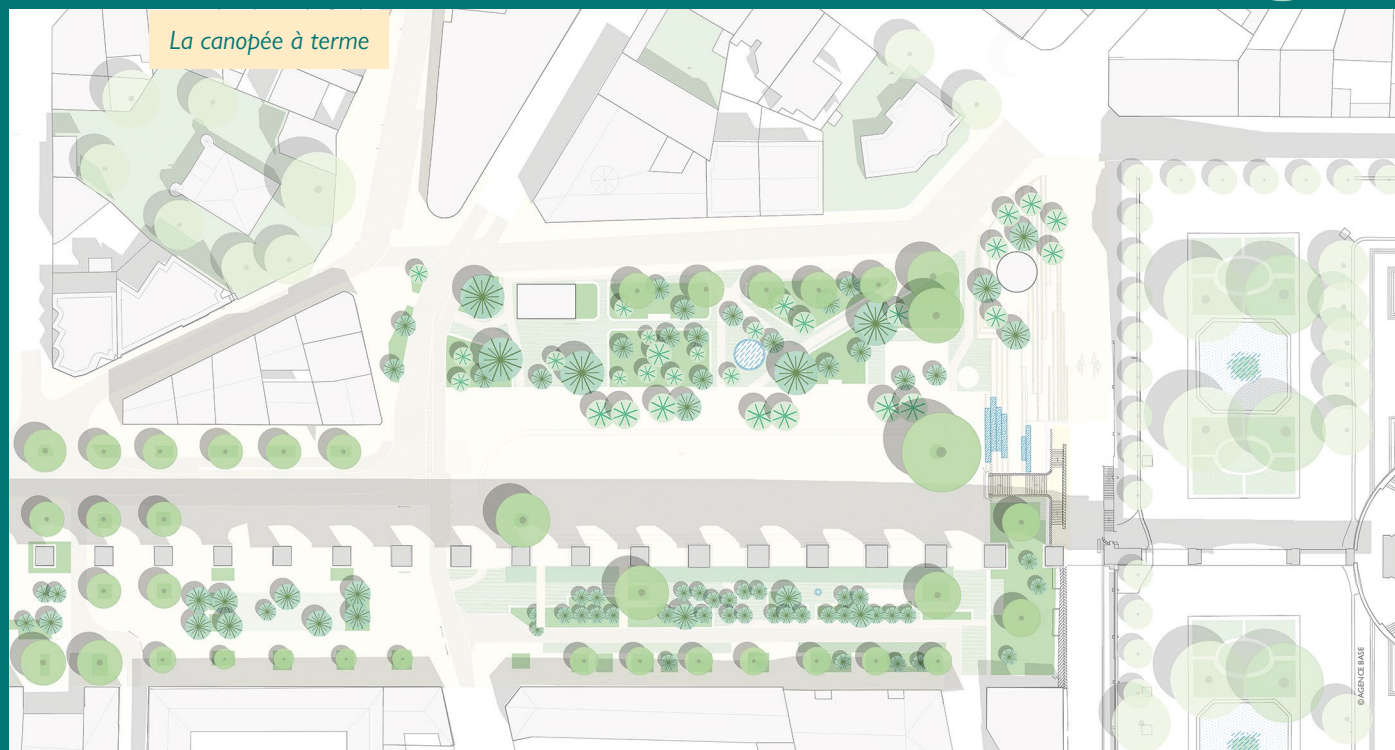


Les bénéfices environnementaux attendus

Les revêtements de sol (matérialité, teinte, confort), la gestion des eaux, la composition des massifs plantés seront traités en cohérence afin de proposer un **espace public accueillant et vertueux**, plantés d'aires végétalisées pérennes, véritables **refuges ombragés** sur la place.

Simple en gestion, le projet vise une **économie de la ressource en eau**: des cheminements seront en pavés pierre à joints drainants et chaque massif planté sera légèrement décaissé, afin de favoriser une infiltration et un écoulement naturel des eaux de ruissellement vers les fosses d'arbres.

Rénovée et embellie, la place Max Rouquette offrira des espaces refuges en période de canicule, des îlots de fraîcheur au service d'une ville résiliente et protectrice



Cette attitude d'acclimatation permet une adaptation au changement climatique, mais c'est aussi une façon d'envisager notre rapport à l'espace public en proposant une **variété d'usages** dans des lieux agréables et habités selon les moments et les saisons.

Près de 130 arbres seront plantés, représentant une surface de canopée de 5 000 m² contre 3 000 m² aujourd'hui, soit +60 % par rapport à l'état existant.

L'accès à l'ombre est le paramètre le plus important pour le confort du piéton en été: un 21 juin à 14h, plus de 25 % de la surface ombragée seront produits par les arbres, à maturité.

130
arbres plantés

5 000 m²
de canopée



**Exposition et dispositifs
d'urbanisme transitoire
aux Arceaux**

Juillet 2023 - février 2024